Echos de rÃ©sistance: 8 musiciens et musiciennes de Palestine que vous devriez avoir sur votre playlist

Description

Par Christina Hazboun, le 10 juin 2021

La musique est la parfaite mÃ©diatrice pour comprendre la sociÃ©tÃ© palestinienne moderne.



LONDRES : Dans toutes les cultures, la musique est un outil expressif, qui est commun Ã lâ??humanitÃ© tout en diffÃ©rant fondamentalement dâ??une rÃ©gion Ã une autre. Dans la guerre et dans la paix, dans la tourmente ou le calme, les gens sâ??expriment culturellement en produisant et en consommant de la musique. Dans des conditions coloniales, les dynamiques de pouvoir signifient que le colonisateur cherche Ã rÃ©duire au silence les colonisÃ©s, qui en retour utilisent leurs voix pour documenter leurs expÃ©riences et exprimer leur culture Ã travers la musique.

MÃªme si toute musique nâ??est pas intrinsÃ¨quement politique, elle capture des expÃ©riences, des humeurs et des sentiments qui se dÃ©roulent dans une certaine pÃ©riode de temps.

Ces conditions sâ??appliquent Ã la Palestine, oÃ¹ les artistes ont souvent reflÃ©tÃ© leurs luttes quotidiennes contre lâ??occupation, la colonisation, la gentrification et, plus rÃ©cemment, la violence excessive et les Ã©victions forcÃ©es du quartier Sheikh Jarrah de JÃ©rusalem et le bombardement inhumain de la Bande de Gaza.

Ã? travers la musique et le chant, on peut Ã©couter une Palestine diffÃ©rente. La scÃ¨ne musicale palestinienne contemporaine est riche et bourdonnante de morceaux du rap, trap et hip hop au jazz, pop et rock. Il y a aussi de la musique expÃ©rimentale et de la musique folk enracinÃ©e dans la culture palestinienne autochtone. La beautÃ© de la musique, en dehors de la magie de ses sons, nait de sa capacitÃ© Ã capturer lâ??identitÃ© et Ã dÃ©finir lâ??espace sans dÃ©finir ses frontiÃ¨res. La musique est donc la parfaite mÃ©diatrice pour comprendre la sociÃ©tÃ© palestinienne moderne.

Les artistes qui suivent donnent chacun, chacune, une image diffÃ©rente de la musique palestinienne et racontent des histoire distinctes par les paroles, lâ??instrumentation et lâ??exÃ©cution.

1) Kamilya Jubran



Kamilya Jubran

Une des personnalitÃ©s les plus adorÃ©es parmi la plus jeune gÃ©nÃ©ration de musique arabe expÃ©rimentale et alternative dâ??aujourdâ??hui est Kamilya Jubran. Kamilya est nÃ©e et a Ã©tÃ© Ã©levÃ©e dans une famille de musiciens de GalilÃ©e et cette chanteuse palestinienne, joueuse de kanoun, a apportÃ© une contribution significative au paysage sonore palestinien contemporain.

Dans les annÃ©es 1980, Kamilya a formÃ© avec Said Murad, Issa Freij, Odeh Turjman et Yacoub Abu le lÃ©gendaire groupe palestinien Sabreen. Ils ont sorti plusieurs chansons sur la lutte quotidienne des Palestiniens, particuliÃ¨rement pendant la premiÃ¨re Intifada. Leur premier album *Smoke of the Volcanos* inclut de nombreuses chansons enracinÃ©es dans la lutte palestinienne pour lâ??auto-dÃ©termination.

Leur chanson *On Man* vaut certainement la peine dâ??Ãªtre Ã©coutÃ©e, avec ses paroles empruntÃ©es au cÃ©lÃ¨bre poÃ¨te palestinien Mahmood Darwish. La voix, douce mais forte, de Kamilya rÃ©sonne dans les collines de JÃ©rusalem lorsquâ??elle chante aux dÃ©tenus palestiniens : Â« O toi, avec tes yeux et tes paumes qui saignent ! La nuit va bientÃ´t finir. La salle dâ??interrogatoire ne durera pas toujours, ni les chaines ! Â». Les Å?uvres contemporaines de Kamilya , en solo ou en collaboration, ont Ã©voluÃ© Ã partir de la tradition modale (*maqam*) et se sont Ã©tendues pour sâ??aventurer dans un son plein de contraste et dâ??ornementation.

2) Nai Barhgouti



Nai Barghouti

Dâ??un autre cÃ´tÃ©, la chanteuse, compositrice et joueuse de ney Nai Barhgouti reste fermement enracinÃ©e dans le systÃ¨me modal et la musique arabes. La carriÃ¨re musicale impressionnante de la jeune chanteuse lâ??a vue en tournÃ©e au Royaume-Uni en 2017, ses compositions de ney sont devenues une partie du curriculum de flÃ»te Ã lâ??Institut international de musique ibÃ©rique Ã Valence et elle a explorÃ© la relation entre le Tarab (un chant arabe classique) et le jazz au Conservatorium van Amsterdam.

Lorsquâ??est entrÃ©e en vigueur la dÃ©cision de lâ??occupation israÃ©lienne de confisquer les maisons des Palestiniens autochtones dans le quartier Sheikh Jarrah de JÃ©rusalem-Est, les Palestiniens de chaque citÃ©, de chaque ville dans toute la Palestine historique sont allÃ©s dans la rue manifester contre cette action profondÃ©ment injuste. Beaucoup se sont dirigÃ©s vers JÃ©rusalem pour organiser des vigiles avec les familles dont les maisons et les vies Ã©taient menacÃ©es. Alors que les Palestiniens annonÃ§aient la premiÃ¨re grÃ¨ve gÃ©nÃ©rale unifiÃ©e depuis 1936 pour le 18 mai, Nai a rapidement mis en chanson la rÃ©alitÃ© palestinienne. Son dernier morceau *Rajâ??een* (qui veut dire Â« Nous revenons Â») est dÃ©diÃ©e Ã tous les Palestiniens qui ont eu lâ??expÃ©rience de la Nakba (la catastrophe ou exode et dÃ©possession du peuple palestinien en 1948) et retournent sur leur terre.

3) 47 Soulâ??s Walaa Sbeit

Pendant la derniÃ¨re agression israÃ©lienne contre les Palestiniens, un membre de premier plan de 47 Soulâ??s Walaa Sbeit, un groupe de shamstep mondialement connu, a Ã©tÃ© dÃ©tenu, avant dâ??Ãªtre relÃ¢chÃ© et assignÃ© Ã rÃ©sidence. Lâ??artiste charismatique documentait les atrocitÃ©s et les attaques contre les citoyens palestiniens de Haifa avant dâ??Ãªtre arrÃªtÃ© par les forces israÃ©liennes.

Le groupe, principalement palestinien, qui consiste actuellement de trois membres : Walaa Sbeit, Tareq Abu Kwaik (aka El Far3i) et Ramzi Suleiman (aka Z the People) nâ??a Ã©tÃ© capable de croÃ®tre et de se rÃ©unir quâ??Ã Londres, loin de la Palestine et de la Jordanie, Ã cause des restrictions imposÃ©es par IsraÃ«l sur les voyages.

AcclamÃ© comme lâ??un des 40 meilleurs groupes de 2018 par le *Guardian*, il tire son inspiration des expÃ©riences de lâ??exil et de la dÃ©possession. Dabke System vient de leur dernier album Semitics et prÃ©serve les rythmes et les mÃ©lodies du folklore palestinien avec des beats Ã lâ??Ã©nergie contagieuse et des synthÃ©s juteux.

4) DAM

DAM Photo credit Nayef_Hammouri19

Du cÃ´tÃ© hip-hop, le groupe palestinien pionnier DAM a Ã©tÃ© prÃ©sent depuis le dÃ©but des annÃ©es 2000. Venant de la ville de Lod, le groupe, avec dans sa configuration originelle Tamer Nafar, Suheil Nafar et Mahmood Jrere, rappe sur la pauvretÃ©, le racisme et la discrimination auxquels sont confrontÃ©s les citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l. Dans un de leurs premiers morceaux, *Meen Erhabi* (Qui est le terroriste ?), ils abordent les nombreux problÃ¨mes auxquels les Palestiniens doivent faire face en disant : Â« Qui est le terroriste ? Je suis le terroriste ? Comment est-ce que je peux Ãªtre le terroriste quand vous avez pris mon pays ?! Â»

La ville Lod a Ã©tÃ© tÃ©moin de scÃ¨nes de violence sans prÃ©cÃ©dent il y a deux semaines quand des hordes israÃ©liennes ont parcouru les rues en attaquant et en lynchant des Palestiniens. En rÃ©ponse au chaos, leur frontman Tamer Nafar a lancÃ© une chanson en collaboration avec le rappeur MOUDYALARABY, intitulÃ©e *Erki Idak* (Mets ton bras autour de moi), qui parle de lâ??injustice, de la mort et de lâ??exil auxquels sont confrontÃ©s les Palestiniens.

5) Faraj Suleiman



Faraj Suleiman Photo Credit Pierre Etienne Ridoux

Le cÃ©lÃ¨bre pianiste et compositeur de jazz Faraj Suleiman a insÃ©rÃ© des rythmes de tango dans ses compositions. Suleiman compose de la musique pour le thÃ©Ã¢tre et a collaborÃ© avec lâ??artiste mondialement connu de graffitis, Banksy, pour intervention au Walled-off Hotel Ã BethlÃ©em, en Palestine.

Son dernier album en collaboration avec lâ??auteur, militant et parolier Majd Kayyal, intitulÃ© *Better Than Berlin*, parle de la gentrification en cours Ã Haifa et aux monstres de la globalisation qui dÃ©ferlent sur les citÃ©s palestiniennes. Dans *Mountain Street*, on peut faire un tour de Haifa en musique, avec des aperÃ§us sur les problÃ¨mes quotidiens des citoyens palestiniens de la ville.

6) DJ Samaâ?? Abdulhadi

Il y a aussi la DJ techno internationalement renommÃ©e Samaâ?? Abdulhadi qui est maintenant un nom familier sur la scÃ¨ne techno. Cette Â« premiÃ¨re Â» DJ techno et productrice palestinienne est devenue une cÃ©lÃ©britÃ© mondiale grÃ¢ce Ã sa session dans le cadre du projet Boiler room en 2018 Ã Ramallah et Ã partir de lÃ la reine de la techno est partie en tournÃ©e dans le monde entier.

Sa sÃ©rie rÃ©cente de rÃ©sidences avec Beatport a prÃ©sentÃ© au monde entier des noms, tant Ã©tablis quâ??Ã©mergents, de la scÃ¨ne musicale Ã©lectronique palestinienne.

7) Rasha Nahas

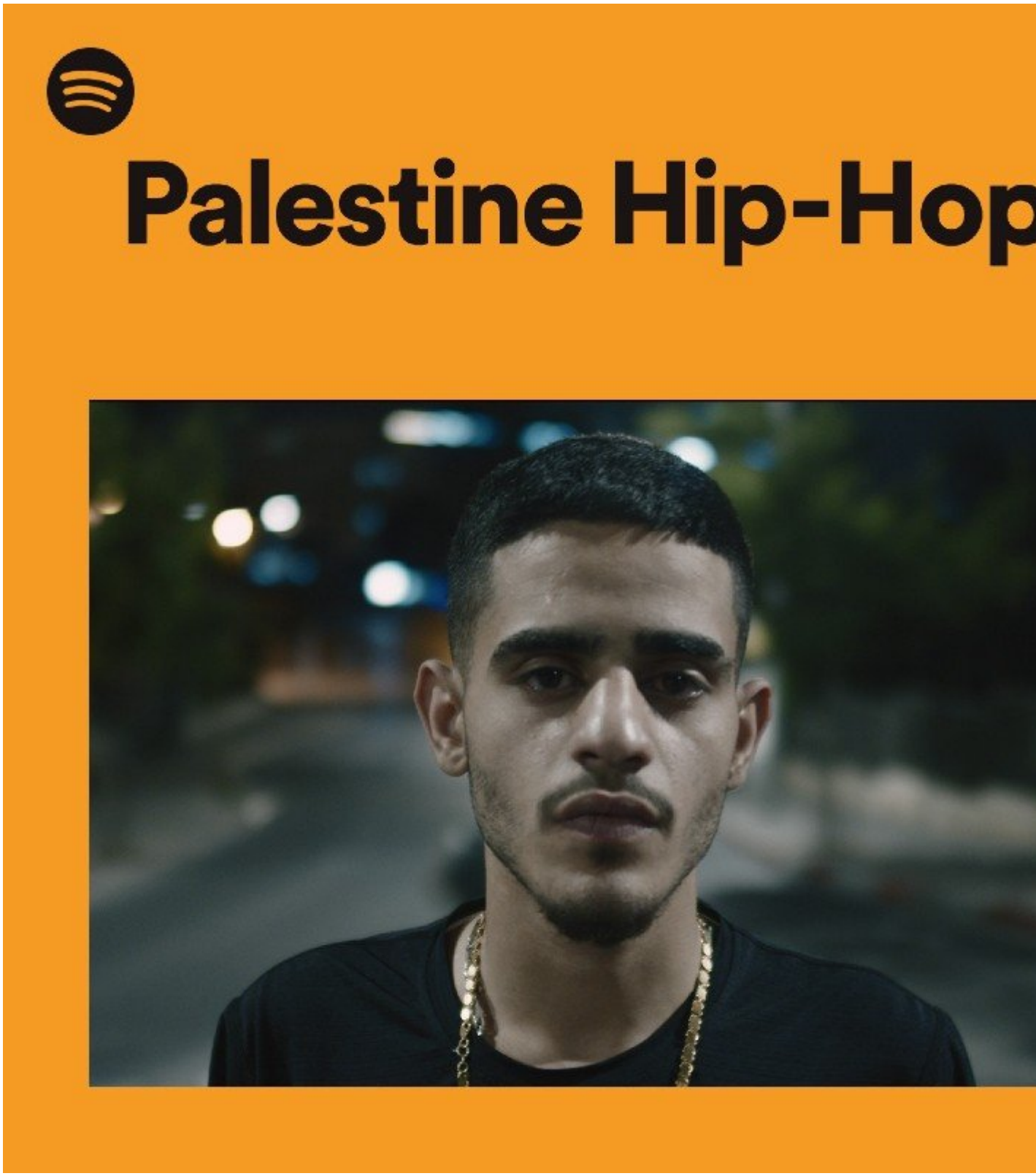


Rasha Nahas

Pour les amoureux de lâ??avant-garde, Rasha Nahas offre de belles *vibes* thÃ©Ã¢trales, avec des touches de pop, dâ??indie rock, de jazz, de rockabilly, de surrÃ©alisme, de punk et de parties parlÃ©es. La guitariste, chanteuse et compositrice palestinienne vient de sortir son premier album, trÃ¨s attendu, *Desert*.

Toutes les chansons de lâ??album sont en anglais et Nahas offre quelques-unes des Å?uvres musicales les plus intÃ©ressantes que lâ??on peut entendre en musique contemporaine en Asie de lâ??Ouest et en Afrique du Nord. Dans la chanson Ã©ponyme *Desert*, Nahas parle en douceur de ses sentiments dÃ©chirÃ©s, de la subtile violence de lâ??espace, de lâ??identitÃ© et du temps.

8) Daboor et Shabjdeed de BLTNM



Daboor

Et pour finir, la derniÃ¨re sensation sur la scÃ¨ne palestinienne, Daboor, avec Shabjdeed, dont la chanson *Inn Ann* (Sâ??il gÃ©mit) forme la bande son de lâ??actuelle Intifada (soulÃ¨vement) unifiÃ©e. Les groupes de rap et de hip-hop qui sont principalement basÃ©s Ã JÃ©rusalem ont Ã©tÃ© rapides Ã rÃ©agir aux violations israÃ©liennes des sites sacrÃ©s de la ville et des droits de son peuple en

sortant une chanson appelÃ©e Sheikh Jarrah. Evoquant les balles volant dans tout le quartier, les paroles sont une ode aux jeunes de Sheikh Jarrah, qui sont acharnÃ©s, forts et sans peur.

De beats autochtones *dabke* (une danse folk de Palestine et du Levant) Ã des musiques techno internationales, les sons des artistes palestiniens jouent la rÃ©alitÃ© quotidienne grÃ¢ce Ã la musique et la production vidÃ©o cosmopolite et peut-Ãªtre mÃªme globale, forgeant des connexions sans frontiÃ¨res de solidaritÃ© internationale. Leurs sons forts, rÃ©verbÃ©rants, tout en Ã©tant enracinÃ©s dans une culture palestinienne authentique voyagent librement dans le paysage sonore numÃ©rique des plateformes de streaming moderne pour raconter lâ??histoire dâ??un peuple refusant dâ??Ãªtre rÃ©duit au silence, refusant dâ??Ãªtre emprisonnÃ© et luttant pour une vie de dignitÃ© dans la libÃ©ration.

Sur lâ??auteure : *Christina Hazboun est une curatrice de musique et ethnomusicologue palestinienne basÃ©e Ã Londres. Elles produit et anime le podcast DanDana sur SOAS Radio et The Music Elevator sur MARSM UK. Christina organise un spectacle mensuel appelÃ© Musical Musings sur Movement Radio et co-programme la section Safe and Sounds du magazine de musique online Rhythm Passport.*

Traduction : CG pour lâ??Agence Media Palestine

Source : The Express Tribune

date crÃ©Ã©e
2022/12/15